

BACKWOODSMAN: The Crown and the Confederation. Three letters to the Hon. J. A. MacDonald, by a Backwoodsman; 36 p. Lovell.

HAMILTON, Union of the colonies of British North America, by P. S. Hamilton, of Nova Scotia; 103 p. Lovell.

MCGEE: Notes on Federal Governments past and present, by the Hon. T. D. McGee; 76 p. Dawson.

Cette brochure et les deux qui précèdent et bien d'autres sans doute qui les suivront, devront être conservées avec soin par les amateurs comme documents pour l'histoire des grands changements constitutionnels qui se préparent aujourd'hui. M. McGee a voulu faire part au public des études préliminaires qu'il a faites au sujet de la confédération. Il traite de toutes les confédérations connues dans l'histoire, l'ancienne confédération grecque, les ligues italiennes du moyen âge, la confédération suisse, les États-Unis des Pays-Bas, la confédération germanique, les États-Unis d'Amérique, les nouveaux États confédérés du Sud, et la confédération de la Nouvelle-Zélande. Sa conclusion est concise, d'une grande modération de langage et d'une grande réserve. On trouve à la fin du volume le texte de la constitution de la Nouvelle-Zélande.

A FEW REMARKS on the meeting held at Montreal for the formation of an Association for the promotion and protection of the Educational interest of Protestants in Lower Canada; 36 p. Sénécal.

OBSERVATIONS sur l'assemblée tenue à Montréal pour former une Association dans le but de protéger les intérêts des protestants dans l'instruction publique; 36 p. Sénécal.

Ces deux brochures sont la reproduction des articles contenus dans nos deux journaux; elles sont en vente chez tous les libraires. Prix, 12 cts.

Petite Revue Mensuelle.

Comme cette petite revue est la première que nous publions en l'an de grâce mil huit cent soixante et cinq, nous croyons avoir le droit de la commencer ainsi que commencent (et quelquefois se continuent et se terminent) les conversations des visiteurs du jour de l'an: par discourir de la pluie, de la neige et du beau temps.

Qui donc aurait dit, qu'il se faisait un grand changement dans le climat de ce pays, que l'été perdait de son âpre chaleur, l'hiver de son froid rigoureux et que les saisons s'égalisant, nous aurions bientôt une température moyenne et délicate? Certes, s'il y a eu en effet pendant une période d'années des symptômes d'un progrès de ce genre, il faut avouer que les dernières saisons que nous venons de traverser ont donné le démenti à ces espérances. Jamais il n'y eut d'été plus sec et plus torride que l'été dernier, jamais d'automne plus long et plus torrentiel, jamais d'hiver plus rigoureux, de froid plus intense, ni de tempêtes de neige plus violentes.

Comme nous l'avions prévu (style des journaux politiques) l'affaire de St. Albans et ses conséquences se sont partagées avec la température les frais des conversations du nouvel an. Elles occupent aussi un large espace dans le discours prononcé à l'ouverture du Parlement par S. E. le Gouverneur Général, et figureront, ce qui est non moins grave, pour un chiffre très-respectable au budget.

"Pour prévenir l'organisation d'aucune entreprise de cette nature, dit Son Excellence, dans les limites de cette Province, et aussi pour me mettre en état de remplir avec efficacité mes devoirs envers une puissance voisine en relations amicales avec sa Majesté, j'ai cru devoir organiser un système de police secrète sur la ligne frontière des États-Unis, et, pour le même objet, j'ai appelé au service permanent une partie de la force volontaire de la Province.

"Des considérations semblables ont fait naître l'idée d'armer l'Exécutif de pouvoirs plus grands qu'il n'en possède aujourd'hui pour le cas de ceux qui, en profitant du droit d'asile qui a toujours été accordé sur le sol britannique aux réfugiés politiques de tous les pays, peuvent oublier les obligations que, par leur séjour parmi nous, ils contractent implicitement, d'obéir à nos lois et de respecter la politique déclarée de notre Souverain.

"Il va être mis devant vous un bill à cette fin, et je le recommande à votre prompt attention.

"Je suis heureux de pouvoir vous signaler le zèle et l'empressement qu'ont montrés les membres de la force volontaire lors de leur appel au service actif.

"Leur conduite démontre que la présente population du Canada n'a pas dégénéré des mâles vertus qui caractérisent les races dont elle tire son origine, et qu'on peut attendre d'elle, en toutes occasions, qu'elle répondra à la voix du devoir, soit pour le maintien de l'ordre intérieur, soit pour repousser l'aggression étrangère."

Le projet de code qui doit être soumis aux chambres, la commission ayant terminé ses travaux, le projet de confédération, et la carte à payer en ce qui concerne la dernière levée de volontaires forment les autres sujets du discours. La discussion de l'adresse sera vraisemblablement longue et orageuse, car si les points qu'elle attaquera sont peu nombreux, ils sont tous de la plus haute importance.

Les derniers journaux d'Europe nous apportent l'appréciation que l'on a

faite en Angleterre de notre petite crise internationale. Sauf un article du *Spectator*, cette appréciation est assez modérée. Les journaux anglais ne paraissent point croire à la guerre, et quelques-uns d'entre eux, ce qui vaut mieux, ne paraissent point la craindre. L'organe de Lord Palmerston exprime l'espoir que le gouvernement canadien se montrera à la hauteur des circonstances et qu'il saura prévenir les conséquences désastreuses de l'échauffourée de St. Albans.

Le succès des troupes du Nord vient bon train depuis quelques semaines. Le fort Fisher contre lequel avait échoué l'expédition combinée de l'amiral Porter et du général Butler vient d'être enlevé, l'on assure que Wilmington même est au pouvoir des fédéraux. La destitution du général Butler, ce Haynau de l'Amérique, à plu à tous les partis, à l'exception de quelques fanatiques admirateurs de cet insulteur des femmes, et elle se trouve parfaitement justifiée par l'événement qui renverse entièrement son système de défense. Le fort Fisher n'était pas impenable,..... puisqu'on l'a pris.

Le *Courrier des États-Unis* résume ainsi les événements militaires de 1864; nous reproduisons son appréciation avec la remarque que ce journal est favorable à la cause du Sud, et fait naturellement un peu d'optimisme à ce point de vue:

"Comme ses devancières, l'année 1865 commence sans qu'on puisse concevoir la moindre espérance de voir cesser la guerre qui désole depuis quatre ans les anciens États-Unis, avant qu'elle ait été remplacée elle-même par 1866. Des deux côtés même obstination et même énergie, et si les ressources sont plus grandes d'une part, le but poursuivi est si difficile à atteindre qu'il n'est pas permis d'en espérer la prompte réalisation, en admettant qu'on y parvienne jamais. Le problème à résoudre s'est simplifié, mais il ne s'ensuit pas que la solution soit prochaine. Le Sud armant et émancipant lui-même ses esclaves, l'abolition n'a plus rien à faire avec la guerre, et il ne reste que la question d'existence pour le Sud, de prépondérance pour le Nord. On ne saurait attendre du premier qu'il se soumette bénévolement, après tant de sacrifices, à la dépossession et à une servitude plus ou moins déguisée; on ne peut attendre du second, après tant de déclarations et de manifestations solennelles, qu'il se résigne à laisser échapper les conquêtes déjà faites et la proie espérée. La paix ne viendra donc d'aucun côté. Ce n'est plus l'Union qu'il faut au Nord, exaspéré par une résistance sans exemple, c'est la subjugation, et s'il le faut pour y arriver, l'extermination. À moins d'un revirement bien imprévu et bien improbable, la guerre durera donc longtemps encore, usant les forces vives des deux sections, car l'extermination et la conquête d'un peuple ne s'opèrent pas aussi facilement que beaucoup de nos confrères républicains affectent de le croire.

"On ne saurait contester que l'année qui vient de finir a été toute favorable aux armes du Nord. Sherman et Thomas ont remporté des victoires; Grant, après avoir inutilement sacrifié cent mille hommes, s'est solidement établi autour de Petersburg et de Richmond. Savannah a succombé, la Georgie a été dévastée, deux invasions ont été repoussées, l'une dans le Missouri, l'autre dans le Tennessee. Mais à part Savannah, quelle conquête durable les fédéraux ont-ils faite? Et qu'on nous montre sur la carte une grande étendue de terrain qu'ils occupent aujourd'hui et qui ne fut pas en leur pouvoir l'année dernière.

"En réalité, à quoi a servi la prise d'Atlanta? La place est retombée aux mains des confédérés, et les avant-postes des fédéraux s'étendent à peine à quelques milles au-delà de Chattanooga. Grant est moins près de Richmond que ne l'a été McClellan, et les maîtres de Knoxville n'ont pas fait un pas en avant dans cette région depuis la prise de cette cité. Les guerrillas, comme il y a un an, ravagent la moitié du Kentucky et le Tennessee, de manière que le gouvernement de Richmond y opère ses recrutements avec autant de régularité que la Caroline du Sud. Wilmington a terni d'une tache nouvelle la réputation militaire de M. Butler, et Mobile tient bon.

"Dans le Sud-ouest, le Nord a perdu toutes ses conquêtes. La Nouvelle-Orléans, Baton Rouge, Brazos, Little Rock et Napoléon, quelques points isolés dans une immensité, voilà tout ce qui reste aux fédéraux. La campagne de la Rivière Rouge a été un désastre. Si Price ne s'est pas maintenu dans le Missouri, il en a ramené une petite armée de conscrits et un énorme butin. Quel a donc été le résultat d'incontestables victoires? Il ne suffit pas de vaincre, il faut conquérir: qu'a-t-on conquis?

"Les minces résultats obtenus ne sont donc nullement proportionnés aux succès militaires; ils le sont encore moins aux pertes et aux sacrifices qu'ils ont coûtés. Pour arriver devant Richmond, Grant a dépensé cent mille hommes; Sherman, dans toutes ses campagnes, n'a pas perdu moins de 50,000 soldats; nous sommes modestes, en évaluant à 150,000 hommes les pertes éprouvées dans les grandes batailles et les mille et un combats qui se sont livrés sur les autres points du théâtre de la guerre. Total: 300,000 soldats. Seul résultat visible et bien défini de cette hécatombe: Savannah, qui ne servait plus à rien au Sud depuis longtemps. Nous n'avons pas parlé des dépenses financières, qui ont dépassé celle des années précédentes, et croîtront en raison de la dépréciation du papier-monnaie et de la grandeur des efforts."

En Europe le plus grand événement qui se soit produit depuis notre dernière livraison, est la publication d'une encyclique du Souverain Pontife, à la suite de laquelle se trouve un compendium de ses encycliques précédentes, condamnant les principales erreurs qui se sont répandues dans notre siècle. Cette solennelle protestation de Pie IX au moment où sa position temporelle et politique se trouve rendue plus difficile et plus précaire qu'on jamais par la convention faite entre les gouvernements de France et d'Italie,